

Les étapes de l'introduction

1) Approche du sujet ; le but de cette question est de montrer que : « *la question se pose* ». Il faut donc indiquer un fait d'actualité, un débat de société, une œuvre (etc.) qui peut nous amener à poser la question du sujet.

Exemple :

→ Pour le sujet : « *Peut-on faire du vivant un objet de science ?* », il peut être pertinent de prendre appui sur les débats contemporains concernant la vivisection, l'expérimentation animale ou la bioéthique. Ces débats nous conduisent en effet à nous demander s'il est possible de réduire un être vivant au statut de simple « objet » dans le cadre d'une recherche scientifique.

A éviter :

→ Les formules creuses du type : « *de tout temps les hommes...* »

2) Problématisation ; le but est de montrer que « *la question pose problème* ». Un problème, c'est une question à laquelle, apparemment, on peut apporter des réponses justifiées... qui se contredisent. La problématisation s'effectue donc en trois temps :

a) *réponse initiale* : on apporte une première réponse à la question posée, en la justifiant

b) *objection* : on apporte une contre-réponse, ou une objection à la première, tout en justifiant

c) on donne une formulation claire du problème qui a ainsi été mis en lumière.

Attention :

_ les réponses données doivent être **des réponses directes à la question posée** ; sinon vous risquez de déplacer le problème. Par exemple, si le sujet vous demande : « *faut-il ; être libre pour être heureux ?* », il s'agit bien de donner une raison de penser que (1) on a besoin d'être libre pour être heureux, (2) on peut être heureux sans être libre.

_ chacune des réponses **doit être justifiée**, par une raison claire ; il ne suffit pas d'affirmer que « il est clair que... », ou « il semble évident que... » ou « on pourrait considérer que... », il faut dire *pourquoi*. Une raison, ou un bon exemple suffisent pour chaque réponse.

A éviter :

a) le fait de ne proposer qu'**une seule réponse**, ou des affirmations qui aboutissent à une *même* réponse au sujet ; par exemple : d'une part, le travail est un facteur d'indépendance, *mais pourtant* on a besoin de travailler pour être autonome (les deux énoncés sont parfaitement compatibles : aucun problème n'apparaît).

b) le fait de proposer des réponses qui répondent à **une autre question** ; Par exemple, pour le sujet : « le désir peut-il se satisfaire de la réalité », il est très dangereux d'opposer des réponses à la question : « peut-on satisfaire tous nos désirs ? ». On aboutira bien à un problème... mais pas à celui de *ce* sujet.

c) le fait de se limiter à une **répétition** de la question du sujet, sans jamais montrer en quoi cette question pose *problème*, et lequel.

Attention : **Le fait de donner une définition des termes du sujet ne suffit pas à faire apparaître un problème.** Donner deux définitions et recopier le sujet ne constitue pas une *problématisation*.

3) Annonce du plan ; le but est d'indiquer clairement les grandes étapes du raisonnement que vous allez suivre pour résoudre le problème. Soit vous indiquez les *thèses-réponses* que vous allez soutenir, soit vous posez les *questions* auxquelles vous allez répondre.

A éviter :

_ Si un plan « dialectique » (thèse / antithèse / synthèse) ne constitue pas une obligation, il faut en revanche se souvenir **qu'un plan contradictoire est nécessairement à fuir** (oui / non) ! Le but est bien de parvenir à une *prise de position cohérente* à l'égard du sujet, et non à deux réponses qui se contredisent mutuellement. La pire annonce du plan qui soit est : « dans une première partie je démontrerai que... et dans une seconde partie je démontrerai le contraire ! »

_ les plans qui **dissocient les termes du sujet** ; tout sujet repose sur l'articulation entre plusieurs termes ; si une partie évacue l'un des termes-clé... elle est **hors-sujet**. Par exemple, si un sujet demande s'il faut être libre pour être heureux, un devoir qui traiterait *d'abord* de la liberté, et *ensuite* du bonheur, serait nécessairement hors-sujet

_ les plans « **avantages-inconvénients** », qui ne constituent jamais la solution d'un problème.

_ les plans « historiques », du type : *il y a longtemps que l'on pensait que... mais maintenant on pense que...* ; la question n'est pas de savoir ce que « les hommes » ont pensé à telle ou telle époque, mais de savoir **ce que vous, vous pensez**, maintenant (et pourquoi).